

Portugal

Avant l'ouverture officielle de la campagne pour les législatives

L'Église catholique s'en prend aux « partis marxistes »

Lisbonne. — Dix jours avant l'ouverture officielle de la campagne pour les élections législatives et locales — qui auront lieu respectivement le 2 et le 16 décembre, — les partis politiques mobilisent leurs troupes.

L'Alliance démocratique, qui regroupe le parti social-démocrate, le Centre démocratique et social et le petit parti populaire monarchiste, s'apprete à organiser une campagne « à l'américaine ». Les dirigeants de ces trois formations parcourront tout le pays; des affiches avec leur portrait recouvriront les murs des villes; leur drapeau bleu et jaune sera omniprésent. Le 27 octobre déjà, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont parcouru l'avenue de la Liberté, principale artère de la capitale, au son de musiques jouées par des groupes folkloriques, majorettes en tête du cortège.

Profitant de la réunion à Lisbonne du bureau de l'Internationale socialiste, le P.S. a, de son côté, tenu son premier grand meeting le mardi 30 octobre. « Socialistes, sociaux-démocrates et travaillistes européens sont avec nous »; tel a été le mot d'ordre de cette réunion, qui a rempli le palais des sports de la ville.

Conscient du désenchantement général, M. Soares n'accordera pas la priorité aux grands rassemblements. « On fera du porte à porte », déclare-t-il. En une semaine, le secrétaire général du P.S. a parcouru la moitié des départements avec un double objectif: expliquer aux cadres du parti les principaux thèmes de la campagne, et essayer de convaincre les hauts responsables de l'Église catholique des « bonnes intentions » des socialistes.

Assez discrète depuis la révolution du 25 avril 1974, l'Église a décidé d'ouvrir les hostilités contre les « partis marxistes ». Cette attitude est probablement liée à l'investiture, en juillet, de Mme Maria de Lurdes Pintasilgo comme premier ministre. A la fois catholique militante et progressiste convaincue, le chef du gouvernement a reçu le soutien des socialistes et des communistes, et a été attaqué par les centristes et les sociaux-démocrates. La désignation de Mme Pintasilgo a provoqué, en outre, une certaine division dans la hiérarchie catholique, le cardinal de Lisbonne, ayant implicitement approuvé sa désignation malgré l'avis contraire de bon nombre d'évêques.

Formellement, l'épiscopat se limite à condamner l'abstentionnisme, sans donner de consigne de vote. Mais à la base, les choses se passent autrement: les exemples se multiplient de prêtres qui prennent clairement position en faveur des formations politiques de droite. Le cure d'un village situé dans les environs de Fatima a publié récemment, dans le journal local, un article illustré d'un tableau où figuraient tous les partis qui participent aux élections: deux de ces formations, signalées d'une croix, mériteraient les votes des « bons catholiques », l'Alliance démocratique et le parti démocrate-chrétien, qui regroupe quelques nostalgiques du salazarisme.

« Votez utile »

Cette campagne prend souvent des allures surprenantes. Ainsi le quotidien conservateur *O Dia* annonçait la semaine dernière, sur toute la largeur de sa « une », que les religieuses cloîtrées recevraient l'autorisation de sortir de leur couvent les deux dimanches de décembre pour aller voter...

« Votez, mais votez utile », conseillent les dirigeants de l'Alliance démocratique. « Votez Alliance, c'est le seul moyen de battre la majorité marxiste qui domine le pays », ajoutent-ils. « Changer de régime »: tel est le but annoncé par ce front électoral dont le programme politique comporte la création de banques privées, la restitution de terres nationalisées au titre de la réforme agraire, la révision profonde de la Constitution par voie de référendum, et l'institution du vote obligatoire.

Pour y parvenir, l'Alliance réclame de ses électeurs potentiels un effort accru, qui lui permette de disposer d'une majorité absolue à la Chambre. Selon la règle de la proportionnelle, une telle majorité peut être atteinte avec environ 46 % des voix exprimées. Lors des dernières élections

De notre correspondant

législatives de 1976, le P.S.D. et le C.D.S., présentant des listes séparées, ont obtenu ensemble 41 % des suffrages. Ils sont sûrs d'améliorer ce score pour deux raisons: la « dynamique unitaire » qu'ils espèrent déclencher, et l'apport de certains dissidents du P.S., comme M. Medeiros Ferreira, ancien ministre des affaires étrangères, qui, sous l'étiquette « réformateur », a accepté de figurer sur les listes de l'Alliance.

« L'heure est décisive », assure-t-on dans ces milieux. Aussi MM. Sa Carneiro, Freitas do Amaral et Ribeiro Teles, respectivement présidents du P.S.D., du C.D.S. et du P.P.M., ont-ils pris leur bâton de pèlerin pour aller quêter à l'étranger, notamment aux États-Unis, en Espagne, en Grande-Bretagne et en R.F.A., les appuis qu'ils estiment indispensables. Leur voyage en France a été ajourné. Quelques difficultés seraient, dit-on, apparues au niveau de leurs relations avec l'U.D.F. et le R.P.R.

« Votez utile » est également le

mot d'ordre du P.S. Les socialistes se considèrent en effet comme la solution de rechange à la droite. Relativement optimistes, ils comptent sur des votes de l'extrême gauche, et aussi de courants « véritablement sociaux-démocrates », qui refusent l'infléchissement vers la droite du parti de M. Sa Carneiro. Le P.S. critique, d'autre part, les communistes, qui, d'après lui, n'auraient pas compris le danger de la situation.

Le P.C. fait le forcing, surtout pour les élections locales. Il présente des listes partout, même dans les circonscriptions du Centre et du Nord, où aucun de ses candidats n'a la possibilité d'être élu. « Cela divise les votes de la gauche », affirme M. Soares, qui se garde de proposer aux communistes un accord de désistement réciproque. « Le vote utile, c'est le vote pour notre parti », s'enthousiasme M. Alvaro Cunhal. Pour le secrétaire général du P.C., il est loin d'être certain que les sociaux-gauche au cas où ils reviendraient au pouvoir.

JOSÉ REBELO.

Fundação Cuidar o Futuro

